DISCOURS VŒUX
SAMEDI 25 JANVIER 2025

Monsieur le secrétaire général de la Préfecture, cher
Olivier Delcayrou,

Madame la députée, chère Farida,

Monsieur le sénateur, cher David,

Monsieur le président de la communauté
d'agglomération, cher Michel,

Madame et Monsieur les conseillers départementaux,
chère Fadila et cher Alexandre,

Messieurs les maires d'Evry Courcouronnes, cher
Stéphane, de Ris-Orangis, cher Stéphane, de Grigny,
cher Philippe, de Villabé, cher Karl, de Marcoussis, cher
Olivier.

Mesdames et messieurs les élus de Corbeil-Essonnes,

Mesdames et Messieurs les représentants de la police
nationale, cher commissaire Jérôme Plaquin, du SDIS
91, cher capitaine David Trouvel,

Mesdames et messieurs les représentants du monde associatif,

Mesdames et messieurs, chers concitoyens et concitoyennes,

Merci à vous toutes et tous d'être présents ce soir pour nous souhaiter collectivement une bonne année 2025.

Nous rassembler aujourd'hui n'allait pas de soi.

Certains de mes collègues maires ou présidents de Départements ont décidé d'annuler leurs cérémonies de vœux, pour des raisons financières ou politiques. Je comprends et je respecte les raisons qui les ont amenés à faire ce choix.

A Corbeil-Essonnes, nous avons décidé de les maintenir.

Votre présence en nombre ce soir me dit que plus que jamais, nous les citoyens et les citoyennes avons besoin de nous retrouver en fraternité et d'échanger. Ce qui nous réunit ici, ce sont d'abord les valeurs de la République, ces valeurs qui sont notre héritage, qui font de nous un peuple politique. Ces valeurs qui s'énoncent au fronton de nos mairies, liberté, égalité, fraternité et qui nous obligent.

Ces mêmes valeurs que nous défendons ensemble chaque fois que c'est nécessaire et qui nous rassemblent chaque fois que c'est possible. A Corbeil-Essonnes, nous sommes une ville unie et mobilisée. Quand nous avons proposé de nous retrouver tous ensemble à la rentrée de septembre pour un banquet des bénévoles la veille du forum associatif, vous avez été 400 à vous inscrire. Cet élan nous rend tous et toutes plus forts. Cela nous donne à tous, plus de pouvoirs pour faire avancer les choses et bouger l'ordre établi. Avec le travail désintéressé des bénévoles, des citoyens engagés, des représentants associatifs, la ville prend du sens, de la consistance. La démocratie, ce n'est pas un vain mot et ça ne se limite pas aux élections et aux pouvoirs de l'équipe municipale.

A Corbeil-Essonnes, la démocratie, c'est l'affaire de toutes et de tous.

C'est ce que je retiens d'abord de 2024 : tous ces moments de débat, ces moments de fêtes, ces moments de lutte que nous avons mené ensemble, ces moments d'inauguration aussi, car nous gagnons des combats tous les jours pour vivre mieux demain, dès 2025. J'y reviendrai.

Ce que vous plébiscitez le plus dans nos réunions publiques, c'est que ce sont des moments où vous avez

prise sur le réel où, parce que nous sommes tous ensemble, nous avons le sentiment de maîtriser mieux notre avenir commun et chacun de nous habitants de Corbeil-Essonnes, de maîtriser mieux notre vie. Oui les temps sont difficiles, oui les budgets sont serrés, mais ensemble, vous avez pris conscience de votre pouvoir d'agir, de votre puissance d'agir.

Nous sommes aujourd'hui réunis dans la deuxième ville du Département, dans un territoire jeune, populaire et de banlieue Parisienne.

Je vais vous faire une confidence.

En 1995, il y a 30 ans, plusieurs horizons professionnels et politiques s'offraient à moi, y compris des responsabilités nationales. J'ai décidé de faire un autre choix. J'ai fait le choix de m'engager localement, ici à Corbeil-Essonnes, dans cette ville que j'habitais depuis déjà 10 ans. Parce que j'avais l'intuition, déjà, que c'était ici, en grande banlieue que se jouait l'avenir de notre société. 30 ans plus tard, c'est désormais une conviction. Si l'on ne peut résoudre les questions posées dans un territoire de 60 000 habitants, en grande banlieue Parisienne, comment imaginer résoudre les défis de la planète ?

Je pense que chacune de nos villes, chacun de nos territoires est au centre du monde.

Que chacune de nos villes est non seulement un monde pluriel et si riche en soi, mais aussi une part singulière de notre monde commun, de son énergie, de sa richesse, bref l'un de ses innombrables et irremplaçables épacentres.

Quand le maire de Grigny invente la cité éducative reprise dans toute la France, cela vaut pour l'ensemble de la société. Quand il invente aussi la professionnalisation des femmes qui vendent de la nourriture dans l'espace public, cela vaut pour l'ensemble de la société.

Quand le maire de Ris-Orangis invente un contrat d'aide pour les familles monoparentales, cela vaut pour l'ensemble de la société.

Quand le maire d'Evry Courcouronnes invente le choix de menus scolaires en pré-inscription et à la demande, cela vaut pour l'ensemble de la société.

Quand Michel Bisson, président de notre agglomération, invente le contrat d'intégration pour les hommes et les femmes qui viennent migrer chez nous, cela vaut pour l'ensemble de la société.

Quand ici, à Corbeil-Essonnes, nous inventons la démarche « Réussir ma ville, réussir ma vie » où, avec Elsa Touré nous organisons la rencontre entre des centaines de jeunes et des dizaines de chefs

d'entreprise, de responsables RH, d'associations, nous changeons le regard porté, souvent trop négatif, sur les jeunes, découvrons leur vivacité, leur génie à vouloir réussir leur vie et aussi la disponibilité des entreprises à s'ouvrir à la jeunesse dans sa diversité pour booster leurs projets. C'est lors de ces rencontres qu'un jeune m'interpelle, Ouali Tandia, champion de MMA mais aussi détenteur d'un BTS conducteur de travaux, pour me dire, « Monsieur le Maire, aidez-nous à retrouver la fierté de dire que l'on vient de Corbeil-Essonnes lors d'un entretien d'embauche. » Et bien cette construction partagée entre les jeunes et les entreprises de la réussite d'un territoire, cela vaut pour l'ensemble de la société.

Alors, vous allez me dire : qu'est-ce que cela pèse face à Trump et à Elon Musk ? Les Elon Musk, Mark Zuckerberg, patrons des réseaux X et Meta, Shou Zi Chew, patron de Tik Tok, tous les trois parmi les hommes les plus riches de la planète, les trois acoquinés avec leur président respectif, des Etats-Unis et de la Chine, **ces gens-là, pour garder leur pouvoir, ne veulent pas que l'on se parle.** Ils sont déjà pour une part les maîtres du monde et ils veulent le rester pour toujours. Pour y parvenir, ils déversent sur leurs réseaux leurs valeurs individualistes et les mensonges

les plus éhontés. Ils travaillent à fabriquer des peuples à leur mesure pour mieux les posséder. Ils remettent à la mode le populisme qui sert à tenir ces peuples sous leur domination. Lutter contre ces réseaux n'est pas si simple. Parce que nous tous, pensons à tort ou à raison en tirer un certain profit. C'est très difficile de s'en séparer collectivement même s'ils n'existent que grâce à notre multitude. Personnellement je ne peux plus rester sur X. C'est trop pour moi. Ce geste ne changera pas le monde, mais ce geste, beaucoup vont le faire, tant mieux.

Pour l'avenir, nous ne pouvons pas faire autrement que de réfléchir à d'autres modes de réappropriation de ces techniques que l'on appelle les réseaux sociaux, qui deviennent si souvent des réseaux anti-sociaux.

Au temps passé sur les réseaux, réapprenons à passer encore plus de temps à se parler et à débattre.

La liberté, c'est un combat et il faut le mener partout. N'est-ce pas cela que nous faisons quand nous manifestons avec ce beau collectif NAH contre le harcèlement qui exprime le droit pour chaque enfant, chaque jeune d'être lui-même ? Quand avec Monia Aissa, nous créons le premier observatoire en Essonne de lutte contre les violences faites aux femmes ?

L'égalité, c'est un combat et il faut le mener partout :

n'est-ce pas ce que nous faisons quand avec Michel Nouaille, Françoise Lopez et l'association Espoir, nous organisons la course pour l'égalité qui réunit des centaines d'élèves dans le parc Chantemerle ou encore avec Eric Da Silva des Papillons Blancs et tous les acteurs du handicap, la société Philanthropique, la Alve, l'initiative Au-delà des mots au stade Mercier ?

La fraternité, c'est un combat et il faut le mener partout. N'est-ce pas ce que nous faisons quand avec Oscar Segura, nous restituons notre incroyable partenariat avec le musée du Louvre, en permettant aux femmes des Tarterêts de raconter leur parcours, habillées magnifiquement et posant au cœur du plus grand musée du monde ?

Vous comprenez, au populisme je préfère le populaire. Le populaire concerne les classes non dominantes qui veulent comprendre et partager la complexité du monde et qui n'ont aucun intérêt à en dominer d'autres.

Oui le monde est complexe. La complexité du monde nous est servie chaque jour sur un plateau dans nos villes. Cela concerne tout à la fois, les difficultés à vivre ensemble, les incivilités, les difficultés financières, les problèmes de propreté, les violences entre jeunes, les violences faites aux femmes, première cause de

délinquance et d'insécurité, les dysfonctionnements des transports publics, l'attente interminable aux urgences des hôpitaux, les demandes de logements non satisfaites, le réchauffement climatique et j'en passe.

Et en même temps, la vie quotidienne dans nos villes s'illustre par le bonheur que nous avons de vivre et de grandir ensemble dans la fraternité et la solidarité.

Nous serons donc des modèles pour le monde de demain car nous n'avons pas d'autre choix que celui de réussir le pari de vivre ensemble. C'est le message délivré par le poète Paul Eluard, qui disait : « Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre. » Je pense comme lui que la politique ne devrait servir à rien d'autre que de trouver ensemble le chemin du bonheur.

Alors en 2025, réhabilitons ensemble la politique. Les puissants se délectent de nous voir nous en éloigner. Ne leur faisons pas ce cadeau. Prenons notre avenir en main, car c'est le seul moyen d'espérer.

Le salut du devenir de l'Humanité se joue ici, au quotidien, dans nos villes.

Voilà pourquoi, depuis des années j'ai arrêté de croire au « grand soir et au sauveur suprême » quel qu'il soit et d'où qu'il vienne. J'ai la conviction que c'est dans les

pratiques concrètes que non seulement le vrai débat politique trouve un aboutissement mais que s'élabore de l'intelligence collective et du sens commun.

Comprenez ainsi que je me méfie des idées toutes faites et des réponses préfabriquées. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'idées politiques, de partis pris et que toutes les idées se vaudraient. Je vous donne un exemple d'une de mes convictions politiques : **Il existe des gens qui pensent que seuls les riches peuvent aider les pauvres. Moi je pense qu'ils les fabriquent.**

Vous voulez connaître ce qui m'anime aujourd'hui en tant que responsable politique ?

C'est la conviction que notre époque nous appelle à changer d'imaginaire pour sauver la planète. Il y a urgence !

Je vous lis à cet instant un passage du discours d'Albert Camus lors de l'obtention de son prix Nobel en 1957 : « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher qu'elle ne se défasse. » Ces propos du philosophe raisonnent d'une extraordinaire actualité.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'activité humaine met en danger notre planète et donc notre propre espèce. Beaucoup de ce que depuis des siècles, l'homme a cru faire au nom du progrès nous revient comme un boomerang. Notre imaginaire du beau, de la richesse, du productivisme, du consumérisme et de l'accumulation amène notre civilisation à un point de butée. L'urgence climatique suppose une action déterminée.

A notre niveau, nous menons cette action à l'échelle communale et communautaire. Voilà pourquoi, par exemple, je vous le confirme avec Martine Soavi, Sylvie Dayani, les élus de Montconseil, Sylvain Renard, Pascale Prigent, nous sommes tombés d'accord avec Michel Bisson pour que les terrains de l'ancien hôpital Gilles de Corbeil, à la différence du projet de l'ancienne équipe municipale ne soient pas urbanisés et artificialisés mais préservés et destinés à des activités entre autres de maraîchages. La révision du PLU bioclimatique et patrimonial animée par Martine Soavi et de nombreux élus fait de ce défi une priorité. Il faut que notre pays et l'Union Européenne s'engagent de façon déterminée et sur tous les fronts pour lutter contre le réchauffement climatique. Tout à l'opposé des dernières décisions du Président Américain et du dernier vote du budget au Sénat.

Changer d'imaginaire c'est aussi interroger le sens de nos existences.

J'avais été interpellé quand en 2015, Emmanuel Macron alors Ministre de l'économie avait lâché cette phrase : « Il faut des jeunes Français qui aient envie de devenir milliardaires. » Le Ministre de l'économie est devenu notre président de la République. Eh bien, je crois sincèrement qu'il existe une relation de cause à effet à promouvoir ce désir pour la jeunesse et l'impasse politique et anthropologique dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Si le but de nos sociétés est de permettre à quelques-uns de devenir milliardaires alors il ne faut pas s'étonner de l'état désastreux de nos hôpitaux, de nos écoles, de nos services publics et de la dégradation continue du monde du vivant.

Il y a quelques semaines, nous recevions dans le quartier des Tarterêts, la Ministre du logement, Valérie Létard. Reçue à la Maison des associations, elle a pu dialoguer avec des familles, des représentants d'associations et des élus. Il fut question de certains de nos besoins urgents que nous connaissons toutes et tous ici : aide à la parentalité, accompagnement des enfants en situation de handicap, prise en compte des besoins sociaux dans la rénovation urbaine, soutien à la vie associative, création d'emplois et de réponses

impératives au réchauffement climatique tout particulièrement par la rénovation urbaine. Il s'est fortement exprimé l'idée que dans les quartiers populaires comme partout ailleurs, les habitants avaient besoin de l'intervention de l'Etat régalien et de son soutien pour que la République assure l'égalité des droits. Je me suis dit que nous avons les connaissances nécessaires, pratiques et théoriques, les métiers, les compétences, pour répondre à toutes ces revendications au combien légitimes. Il n'est finalement question que de choix politiques et de définitions des priorités. Pourtant, la seule réponse de la Ministre fut de nous souhaiter « bon courage », de nous dire qu'il y avait la dette, qu'il n'y aurait pas de moyens supplémentaires, et même que nous allions devoir, les associations, les collectivités territoriales nous serrer la ceinture. Et patati et patata... nous laissant là, impuissants et seuls avec nos questions, nos enthousiasmes, nos attentes et nos projets.

Je me suis dit que le monde marchait sur la tête. Qu'il fallait changer d'imaginaire et créer les rapports de force nécessaires pour inverser l'ordre des priorités. Que tant qu'une majorité d'idées ne s'exprimeraient pas du côté des besoins humains qui rendent heureux, du côté de plus de justice sociale et de moins d'inégalités entre ceux qui peuvent tout se payer, en

double, en triple, et plus encore, vers ceux qui comptent au quotidien à l'euro prêt, nous n'étions pas en capacité d'avoir un gouvernement stable, qui ait la confiance de la population et qui réponde à ses aspirations.

C'est à nous de nous emparer de toutes ces questions. Cela s'appelle la démocratie. Il n'y aura pas de raccourci à la prise de conscience majoritaire. L'histoire nous a déjà maintes fois appris comment les murs contre lesquels on bute longtemps menaient aux révolutions violentes et comment l'avènement au pouvoir des hommes providentiels est source de tragédies.

La France de 2050 et le Corbeil-Essonnes de 2050, nous les ferons ensemble. Il n'y a pas une réponse, il n'y a que des questions à se poser ensemble.

Voilà pourquoi, depuis 4 ans et demi que nous sommes aux responsabilités avec la belle équipe qui m'accompagne, nous n'avons eu de cesse de partager ensemble les questions posées à Corbeil-Essonnes, d'élaborer ensemble des réponses et de les réaliser collectivement.

J'ai souvent dit que j'avais la modestie de penser que seul, je ne pouvais rien, et la prétention qu'ensemble nous pouvions le meilleur.

C'est pourquoi, l'année 2025, avec vous et en dépit de toutes les difficultés, sera un nouveau moment pour faire progresser Corbeil-Essonnes.

L'équipe municipale et moi-même avons beaucoup appris des réunions publiques, Imagine Corbeil-Essonnes, Imagine les Tarterêts, Imagine le centre-ville et de la dizaine de réunions de quartiers cet automne. Nous avons évidemment entendu l'inquiétude s'exprimer sur la dépréciation de Corbeil-Essonnes. Au-delà du rejet du clientélisme que vous avez fini par désavouer et que comme à Saintry sur Seine, la grande majorité des habitants ne veulent pas voir revenir, vous nous avez porté aux responsabilités avec l'espoir de retrouver de la fierté à habiter cette grande ville, la deuxième du Département et de l'agglomération et la 120ème en France.

Vous nous avez dit vouloir que Corbeil-Essonnes soit « une ville complète ».

C'est-à-dire œuvrer ensemble à une haute qualité globale de notre vie quotidienne, à « un ordinaire extra ».

Une ville où l'on se sent bien, une ville où l'on a son mot à dire, où l'on est écouté, une ville qui vous appartienne, sur laquelle nous avons prise et où on s'épanouit et à partir d'où on peut déployer l'ensemble de ses sphères de vie, d'activité et de relation dans d'autres territoires : la ville des loisirs, du sport et de la culture, de l'école, du travail, du commerce, des transports publics, de la famille et des amis, la ville accessible et coopérative, la ville vivable où l'on respire et l'on s'épanouit.

Corbeil-Essonnes fut d'ailleurs dans son histoire cette ville complète quand elle était promise à devenir une ville Préfecture. Cette époque est révolue et il ne s'agit pas d'en être nostalgique. Nous voulons mieux vivre ensemble ici et maintenant.

Et vous allez constater en 2025, qu'enfin les transformations nécessaires vont se réaliser avec vous.

- **A commencer par le centre-ville** trop longtemps laissé à l'abandon avec ces images désastreuses de l'état de nos rues Saint-Spire et rue de Paris. Nous nous sommes mis d'accord pour agir ensemble sur plusieurs fronts, seul moyen de réussir la transformation du centre-ville. C'est la raison pour laquelle, avec Hélène Pavamani, de nombreux élus

travaillent ensemble sur l'action cœur de ville. Nous sommes en mesure de vous confirmer que nous inaugurerons en fin d'année la nouvelle place du Comte Haymon, la halle du marché et les berges de l'Essonne. Vous avez aussi compris et rappelé que si la gare restait dans cet état, la ville ne risquait pas d'être accueillante pour toutes et tous. Voilà pourquoi avec Frédéric Pyot et Jacques Picard nous nous sommes attelés à gagner que la **gare de Corbeil-Essonnes** figure dans le contrat de plan Etat Région. Les travaux vont commencer en 2026 pour retrouver la structure historique de notre gare, le déplacement de la gare routière vers l'ancien SERNAM, la réalisation de parkings vélos et la construction d'un parking relais, rue de Seine. Voilà aussi pourquoi, nous avons fait de la ligne S et de ses allers vers Paris en 30 minutes, une priorité absolue. Les mois qui arrivent vont être décisifs pour arracher de nouveaux créneaux horaires et passer de 8 à 32. Si Valérie Pécresse vient si souvent à Corbeil-Essonnes, ce n'est pas parce que d'un seul coup, nous nous sommes rapprochés politiquement mais parce que nous avons réussi ensemble à refaire de Corbeil-Essonnes, un enjeu politique à l'échelle régionale. La présidente de la Région Ile de France, présente

il y a 15 jours à Corbeil-Essonnes pour inaugurer les premiers sillons m'a d'ailleurs fait cette confiance, « si vous ne vous étiez pas mobilisés, vous n'auriez pas gagné. ». Merci aux associations d'usagers, aux maires voisins, à Stéphane Beaudet qui a pesé pour que cela se réalise et à Jacques Picard pour leur engagement. Vous pouvez les applaudir. Pour réussir notre centre-ville nous avons besoin de **relier notre ville aux territoires**. Le TZEN 4 sera en service au quatrième trimestre de l'année. Nous n'avons pas fini d'échanger aussi pour réussir les projets d'Hélio Corbeil et des Grands Moulins. Tout changement suscite des doutes. Nous réussirons, accompagnés par Grand Paris Sud et Grand Paris Aménagement parce que nous le ferons ensemble. Les premiers tests de dépollution de l'ancienne imprimerie débuteront au printemps. Avec Grand Paris Sud, nous calons dans la programmation des investissements la transformation des allées Aristide Briand qui fera le lien avec la transformation du centre-ville d'Essonnes. **Nos rues commerçantes** ne retrouveront de l'attractivité que grâce à la revitalisation de nos cœurs anciens. Merci Pierrick Gauthereau de t'y atteler. Nous allons bénéficier de la foncière créée par l'agglomération qui

permettra de racheter les fonds de commerce. Ce qui est vrai de Corbeil l'est aussi pour **Essonnes**. La dynamique est partie. Nous n'étions pas loin d'une centaine d'habitants présents il y a une semaine avec Frédéric Pyot, Sylvie Dayani, Flore Droguet et Ahmet Kormaz pour présenter les travaux de la rue d'Angoulême qui va être complètement requalifiée avec les rues Cherrière et Saint-Louis au bénéfice de travaux sur les conduites de gaz. Ce qui plombe l'attractivité et la qualité de vie en centre-ville, c'est aussi **l'habitat ancien, indigne et dégradé**. Imaginez qu'il existe plus de misère et de mal être dans nos centres anciens que dans nos grands quartiers populaires. Cette année, avec Jean-Marie Siramy, nous appliquerons enfin le permis de louer qui conditionnera la location des logements par des propriétaires à une vérification de leurs salubrités. Sachez aussi que 230 copropriétés de nos centres anciens ont été identifiées pour être rénovées. Dans nos rencontres, vous avez reconnu **la Seine** comme cette épine dorsale territoriale et élément naturel hors du commun dans notre ville. C'est parce qu'elle est là avec la confluence de l'Essonne que notre ville est riche de cette histoire économique, patrimoniale, culturelle, sociale et environnementale. Avec Maxime Podolak, nous

allons prendre à bras le corps l'ambition de GPS de réaménager les berges de la Seine et une baignade. Ris-Orangis a une longue longueur d'avance. Tant mieux, nous allons apprendre de leur expérience. **Corbeil-Essonnes réussira donc par son centre-ville et ses quartiers.** J'ai enfin bon espoir de débloquer la situation au centre commercial de **Montconseil** pour qu'il soit démoli et reconstruit. La réhabilitation de **l'Ermitage** va commencer cette année. Nous inaugurerons la remise en valeur de la rivière Essonne à la **Papeterie-La Nacelle** avec de nouveaux cheminements et la réalisation du projet sur l'ancien Pom Chou. **La Rive-Droite** va inaugurer dans les prochaines semaines son Port aux Boulangers et un nouvel espace Audiffred-Bastide en entrée de ville. Nous viendrons à bout des inondations à **Robinson. Le Bas-Coudray** va bénéficier du démontage des anciennes tribunes désaffectées depuis des années et le quartier va s'ouvrir sur le stade Mercier. La transformation des **Tarterêts** bat son plein avec la reconstruction de nouveaux logements de qualité, la réalisation des espaces publics et cette extraordinaire bonne nouvelle de la réhabilitation de l'ancienne chaufferie, retenue parmi un plan national parmi

les 10 projets « Quartiers de demain. » Imaginez que trois des plus grands architectes internationaux vont travailler un projet construit avec les habitants pour faire de la chaufferie un nouvel équipement public dédié à la culture et à l'éducation. C'est la réponse à la demande des familles de donner le meilleur à leurs enfants. Merci à Hélène Pavamani de t'être autant investie dans ce projet et à Oumar Dramé, Assa Doucouré, Alama Jellal, Clotaire Bouanzi, Jenna Kinkela d'avoir su relayer la parole des habitants. Avec cette formidable aventure, les Tarterêts vont devenir la marque emblématique du renouveau de notre ville.

- **Comme un Corbeil-Essonnois nous l'a dit lors de l'une de nos rencontres « Imagine Corbeil-Essonnes », nous ne réussirons que si de nouvelles entreprises s'installent dans notre ville.** Avec Hichem Boukoubaa, nous avons fait notre cet objectif. Sachez que les nouvelles sont très bonnes du côté de Safran, X-Fab, Yposkesi, Micronique, Media Immo, Toutpret, La Maison Française de Confection, Eiffage, Marques Avenue et une nouvelle résidence artisanale au 95 rue Emile Zola. Et cette année, nous ambitionnons avec Benjamin Le Droumaguet de nous rapprocher de l'Université

Paris Saclay Evry après avoir conclu une convention de partenariat avec l'Université Paris Est Créteil. Là aussi, la nécessité de booster la recherche et l'industrie Française se joue sur nos territoires.

- **Vous avez aussi insisté pour dire que nous réussissons que si en même temps notre cadre de vie s'améliore.** Quels chantiers devons-nous mener pour avoir une ville propre. Flore Droguet en sait quelque chose. Tout d'abord, je veux remercier celles et ceux qui nettoient chaque jour notre ville. Il y a ceux qui jettent leur matelas usagé sur le trottoir et ceux qui les ramassent. Applaudissons ceux qui les ramassent. Eduquons et sanctionnons ceux qui salissent. Nous avons trois déchetteries à moins d'un quart d'heure de chaque Corbeil-Essonnois, une brigade d'intervention rapide, des agents assermentés qui verbalisent et à partir de début février, avec Hervé Jacq, nous installerons la vidéo-verbalisation pour faire reculer les incivilités. En 2025, on s'éduque et on se corrige. On s'éduque aussi à une autre gestion de ses déchets. Merci sincèrement, Claire Jubin pour ta détermination à changer nos comportements en la matière. Avec Sylvie Dayani, les jardins familiaux de Robinson seront inaugurés.

- **Vous voyez comme tous les sujets sont imbriqués. Une ville ne se découpe pas en fonctions séparées. Elle regroupe une multiplicité d'usages qui en permettent l'appropriation par chacune et chacun.** Merci à Reynal Jourdin et à tous les militants sportifs de permettre à Corbeil-Essonnes de redevenir une ville sportive qui compte. Que de champions, de clubs en dynamique, de nouveaux équipements. Nous avons des perspectives sérieuses pour financer la piste d'athlétisme à Mercier ainsi que le terrain synthétique à Robinson. Aux côtés d'Oscar Segura, maire-adjoint aux cultures, merci aux nouvelles directions de redonner de la vie à la MJC, au Théâtre, au conservatoire, à la médiathèque, au service culturel. Cette année, la commanderie Saint-Jean va réouvrir ses portes. Le partenariat exceptionnel depuis trois ans avec le musée du Louvre va passer le témoin au Palais de Tokyo. La réponse à ce besoin s'inscrit pleinement dans notre ambition de ville éducative chère à Michel Nouaille. Une communauté éducative est en train de se créer dans notre ville avec les parents d'élèves, les enseignants, les personnels communaux et les élèves. La cité éducative bat son plein et dynamise les acteurs en commun.

- **Pour se sentir chez soi, quelle que soit sa fortune ou son infortune, Corbeil-Essonnes affiche son parti pris de ville solidaire.** Ici, on combat le mépris vis-à-vis des plus humbles, des plus pauvres. Cette idée nauséabonde, que si tu es dans le besoin, ce serait ta faute. Non, le droit au bonheur, c'est pour tout le monde. Alors, à Corbeil-Essonnes, nous montrons l'exemple avec Fadila Chourfi aux côtés de laquelle nous inaugurerons cette année une épicerie sociale, la plus importante d'Ile de France. Dans un pays où un étudiant sur deux ne mange pas à sa faim, cette épicerie ne sera pas du luxe. Si quelqu'un pense que c'est drôle d'avoir faim, de ne pas pouvoir nourrir correctement ses enfants, qu'il essaye. Avec Françoise Lopez, nous mettrons en œuvre notre plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics. Avec Italia Thiriart, nous voulons encore mieux accompagner les séniors, avec Fatima Lallemand, toujours mieux accueillir les nouveaux arrivants.
- **Depuis 4 ans, nous vous parlons souvent de ville solidaire et de de ville fraternelle.** Je m'arrête une minute là-dessus. Les révolutionnaires de 1848

n'ont pas mêlé et associé la liberté, l'égalité et la fraternité par hasard. Ils ont parlé de fraternité, nous rajoutons aujourd'hui sororité, parce que c'est elle qui permet de se situer aux mêmes strates de filiation, au même niveau de réception des problèmes et des joies du monde. A la différence des pères ou des mères, les frères et les sœurs, sont au même niveau d'égalité dans la filiation qui permet l'égalité et la fraternité. J'ai en permanence cette exigence et cet objectif dans la tête. **Corbeil-Essonnes doit être la ville solidaire où l'on fraternise pour créer du commun.** C'est pour cette raison que notre équipe aime l'idée de fête. Il y a bien quelques opposants grincheux qui racontent que, « le maire et son équipe, ils ne pensent qu'à faire la fête. » C'est un peu exagéré mais sincèrement, est-ce que l'on n'est pas bien ensemble quand on se retrouve aux Guinguettes du monde ? Est-ce que ce n'est pas sympa le repas des séniors où l'on peut danser ensemble ? Est-ce que ce n'est pas nécessaire de nous retrouver aujourd'hui pour cette nouvelle année ? Ces moments où l'on vérifie que l'on peut vivre ensemble, riche de nos diversités, n'est-ce pas ces moments qui fabriquent la fraternité ? La fraternité, c'est le même niveau de partage. Les

puissants veulent diviser pour mieux régner. Tout au contraire, les passionnés d'égalité que nous sommes, veulent unir et rassembler pour que chacune et chacun maîtrise, que toutes et tous maîtrisent ensemble. **Faire la fête, c'est beaucoup plus politique que l'on ne croit.** La fête, c'est cette idée simple que le plaisir est partageable, c'est le contraire de l'appropriation et de l'accumulation pour soi. La fête, c'est l'extension de la fraternité, ces moments où nos joies communes deviennent sources de liens forts. Voilà pourquoi nous inaugurerons au printemps avec Fadila Chourfi, Sofia Louze et tous les élus, un Magic Mirror sur le site de l'ancien hôpital Gilles de Corbeil. Nous voulons inventer avec vous un lieu d'expérimentation sociale, culturelle, de spectacles et de manifestations. Un lieu de rencontres et de convivialité pour favoriser le lien social et l'inclusion sociale.

Encore un mot sur cette question de la fraternité qui me tient à cœur. J'en avais déjà parlé l'an dernier. J'y reviens une minute parce que bien évidemment cette question n'est pas réglée. Mercredi soir à la galerie d'arts municipale, j'inaugurais avec Elsa, Oscar, Michel, Hichem et Francis, une exposition de photos de jeunes de

Corbeil-Essonnes, prises pendant leurs vacances à l'étranger. Je n'ai aucun souvenir d'avoir vu autant de jeunes présents dans cette galerie. Il n'y avait que joie et sourire. J'ai publié une photo de cette fraternelle inauguration. Et ma publication a reçu un commentaire que je vous lis. « Le visage de Corbeil a bien changé. Comme dirait un illustre politique : où sont les blancs ? » Ce commentaire m'a heurté, m'a blessé. Parce qu'à aucun moment, je ne me suis fait cette réflexion. **Parce qu'en fait, on voit ce que l'on regarde.** Si on regarde la taille des joueurs de l'équipe de NBA, on voit que ça manque de petits mais si on regarde la beauté du sport, on ne voit que des joueurs.

Personnellement, ce à quoi je tiens, c'est la liberté, l'égalité et la fraternité et ce que la France est censée porter depuis la Révolution Française et le conseil national de la résistance. Je parle de ces périodes qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire de notre pays, la résistance à la monstruosité et une certaine idée de l'humanité. Oui la fraternité est un combat, vous pouvez compter sur nous pour le mener. Vous pouvez compter sur moi pour faire reculer le racisme et la méchanceté.

- Sur tous ces sujets, tous ces défis, nous sommes engagés dans un travail en profondeur qui mobilise beaucoup d'agents communaux mais aussi de l'agglomération GPS et du Siarce. Beaucoup d'acteurs institutionnels que je remercie à cet instant pour leur investissement au service de Corbeil-Essonnes. Vous savez, les agents du service public, c'est précieux pour satisfaire l'intérêt général. Et pour satisfaire l'intérêt général, il faut être généreux. Avec Sylvain Renard, nous faisons le point chaque semaine depuis 4 ans pour apporter la meilleure attention à chaque agent communal. Avec Francis Arnoult-Laurent nous inaugurerons cette année les nouveaux services techniques municipaux. Merci aux agents communaux pour leur engagement. Vous pouvez les applaudir chaleureusement.

Comme vous le voyez, nous n'allons pas nous ennuyer en 2025. Nous n'allons pas nous plaindre, rabâcher que c'était mieux avant. Nous allons agir. Nous allons le faire ensemble et nous allons vérifier ensemble nos engagements, ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas. Je vous donne rendez-vous le jeudi 20 mars pour une réunion publique durant laquelle chacun pourra

vérifier où nous en sommes. Et puis je vous annonce la création en février d'une nouvelle application révolutionnaire qui vous permettra d'être connectés avec tous les services publics de la ville.

Vous le voyez, réussir Corbeil-Essonnes, ce n'est pas seulement réussir notre ville, c'est aussi participer à la transformation de notre territoire, de notre société, pour mieux vivre ensemble.

En 2050, Corbeil-Essonnes ressemblera à ce que nous en ferons.

L'horizon n'appartient à personne. L'horizon est visible par toutes et tous.

C'est à nous toutes et tous de l'atteindre. Il est différent à partir de l'endroit où l'on le construit et où on le regarde. Les points de vue différents doivent tous être écoutés et confrontés. Voilà pourquoi, la démocratie demeure une idée neuve.

Pour 2025, je vous souhaite un horizon qui corresponde à votre façon d'imaginer votre plus grand plaisir de vivre avec les autres.

Très bonne année à chacun et à chacune d'entres vous.